

«La meilleure prévention, c'est un bon apprentissage de l'autonomie»

Enlèvements d'enfants Les parents doivent s'efforcer de ne pas déverser leur angoisse sur leurs rejetons, estime le professeur Philip Jaffé. Et ne pas livrer trop tôt les petits à eux-mêmes

Sylvie Arsever

La disparition de la petite Ylenia concrétise le pire cauchemar de tous les parents. Et la médiatisation de ce drame fait monter les angoisses. «Je le constate dans ma consultation, relève le psychologue et psychothérapeute genevois Philip Jaffé. Les parents disent qu'ils ont peur. Si chaque époque a un crime qui représente pour elle le sommet de la terreur, ce crime, aujourd'hui, est l'enlèvement d'enfant par un pervers sexuel.»

Le Temps: Les parents peuvent-ils faire quelque chose pour en protéger leurs enfants?



Philip Jaffé

Philip Jaffé: Ils doivent en tout cas éviter de reporter leur angoisse sur eux. L'angoisse que suscite chez un adulte la perspective d'un tel enlèvement est quelque chose qu'un petit enfant ne peut tout simplement pas comprendre. Elle brouille le message.

- Mais quel message délivrer?

- Un message aussi précis et clair que possible, qui se concentre sur des actes plutôt que sur des catégories d'individus. Il ne serait pas bon qu'un enfant se méfie de tous les adultes - il y a des tas de situations où il est bon qu'il puisse suivre les injonctions d'un adulte, même inconnu, qui lui veut du bien. On peut donc dire à un petit de ne pas suivre un adulte inconnu hors d'un lieu où ne se manifeste aucun danger. De ne pas accepter d'agir en cachette avec lui. De crier pour attirer l'attention s'il sent un danger. Mais la meilleure prévention, c'est la supervision.

- Cela veut-il dire qu'il ne faut pas lâcher un enfant des yeux?

- Cela veut dire que l'autonomie s'apprend. Un petit enfant doit d'abord assimiler l'idée que l'adulte peut disparaître quelque temps de son espace visuel sans cesser d'être là pour lui: c'est le sens du jeu de cache-cache. Et puis, petit à petit, il va se mettre à jouer un peu plus loin de l'adulte qui le supervise, il va le regarder de temps en temps pour s'assurer qu'il est toujours là, revenir vers lui s'il s'est fait mal, repartir... Il s'exerce à maîtriser l'espace qui l'entoure, prend confiance en lui. Au fur et à mesure qu'il gagne en indépendance, on peut lui apprendre à ne pas quitter une zone



A quel âge un enfant peut-il sortir du champ de vision d'un adulte? «L'autonomie, l'enfant doit l'apprendre progressivement», répond le psychologue genevois Philip Jaffé. ARCHIVES

connue, à ne pas s'éloigner sans avvertir l'adulte qui l'accompagne.

- Y a-t-il un âge en dessous duquel un enfant ne devrait pas être laissé à lui-même?

- Chaque enfant est un peu différent et un adulte attentif parvient à mesurer l'autonomie de ceux qu'il supervise. Mais on admet en général qu'un enfant peut aller seul à l'école primaire, guère avant.

- Les programmes généraux de prévention des abus sexuels sont-ils utiles face au danger d'enlèvement?

- Dans la mesure où cette préven-

tion vise à renforcer l'autonomie des enfants, à leur apprendre à identifier les comportements qui leur déplaisent et à les refuser, elle est utile. Il n'y a malheureusement rien de plus facile que d'enlever un enfant. Mais on constate que les victimes sont souvent plus vulnérables, plus livrées à elles-mêmes, moins sûres d'elles. Les enfants qui sont mieux dans leur peau semblent moins exposés.

- Y a-t-il un risque de surdosage dans la mise en garde?

- Je m'interroge parfois sur le poids qu'on fait peser sur les enfants et les adolescents avec la volonté de les protéger à tout prix.

Prenez les jeunes filles: on les accable parfois de conseils qui finissent par devenir de véritables entraves à leur liberté de mouvement et de développement. Et je n'ai pas encore vu d'étude qui prouve que cette insistance sur le danger le diminue réellement.

- Tout cela ne va pas rassurer les parents...

- Il faut pourtant qu'ils se rassurent. Car en général, ils font juste: en s'impliquant raisonnablement dans la surveillance et l'éducation, ils évitent 99% du danger. Pour le 1% restant, il faudrait un garde du corps en permanence. Mais c'est un risque infime.